

plus cordiales entre votre pays et le mien. (Appl.)

Le Canada est encore une colonie, et c'est la destinée des colonies de devenir des nations indépendantes. (Appl.) Mais comment et quand le Canada deviendra-t-il une nation indépendante ? C'est là un problème qui ne préoccupe pas en ce moment le peuple du Canada. Vous savez, messieurs, et tous ceux qui suivent les événements savent que le lien qui unit une colonie à la mère patrie est toujours très fort du côté de la colonie. Vous connaissez l'exemple de cette grande république même. Il fut un temps où les colonies n'eurent aucune idée de rompre leurs relations avec la mère patrie, et ce ne fut que la tyrannie de l'Angleterre qui les força graduellement à renoncer à leur allégeance. Mais les temps sont changés. L'Angleterre accorde aujourd'hui au Canada et à toutes ses colonies chaque droit, principe et privilège qu'elle refusait autrefois. De nos jours se réalise la vérité proclamée par Charles James Fox au siècle dernier, que le seul moyen de conserver les colonies britanniques est de leur donner le pouvoir de se gouverner par elles-mêmes. De sorte qu'aujourd'hui le gouvernement britannique ne cherche pas à nous grever d'impôts ou à forcer l'entrée de marchandises britanniques dans nos ports. Nous sommes en ce moment libres et nous avons le droit de taxer les marchandises et les produits britanniques. Je le dis avec orgueil, quoique le Canada soit encore une colonie, le Canada est libre.

Le seul lien qui unit le Canada à la mère patrie est celui de sa volonté. Mais cette dépendance ne durera pas toujours. Déjà le Canada et l'Angleterre ont des intérêts très différents, et un jour viendra—nécessairement—où le Canada et l'Angleterre devront se séparer. Je le dis quoique je sois sujet britannique et quoique, comme tous mes compatriotes, à quelque race qu'ils appartiennent, au Canada, je sois sincèrement attaché à l'Angleterre qui, depuis les derniers trente ans, nous a traité avec justice et